SOUVIGNÉ L'ÉCOLE CYCLO REÇOIT

Ce matin-là, Christine nous parla en classe d'un certain Tour de France cyclo qui devait se dérouler en juillet. Dès la récré, nous avons le nez dans la revue cyclo qui nous donne plus de détails. Et il pourrait vraiment passer chez nous ? Ce serait super ! Nous acceptons donc de le recevoir. Christine donnera une réponse favorable à la demande d'accueil qui nous est faite. C'est maintenant "notre" Tour de France, il faut se préparer ! Sans tarder, nous étudions chaque itinéraire, situons chaque ville, chaque région traversée, considérons les kilométrages, les arrêts, les regroupements : nous devons tout connaître du déroulement du Tour.

L'étape qui nous intéresse est la plus longe, mais loin d'être la plus difficile. C'est celle du 3 juillet, 212 km, Saumur, Angoulême via Souvigné au bout du 112e km. Souvigné, petit village, perdu semble-t-il aux confins du Poitou, mais à pied d'œuvre pour ce jour tant attendu de l'Ecole Cyclo et en particulier de la classe de CM2 de la Mothe Saint-Héray.

Depuis la veille, les groupes sont constitués pour rallier La Motte à Souvigné, distant de 12 km. Le groupe le plus rapide (les costauds) part devant, accompagné de Monsieur Longeau et de Guitou. Le 2e, plus cool, de Monique et Roger, tandis que Christine se fait exceptionnellement accompagner en voiture par Nicolas, son fils, assurant ainsi le transport de nos bagages et vêtements.

La randonnée se passe très bien. Il fait beau. Nous sommes tous à la pensée des bons moments qui nous attendent, c'est à peine si nous faisons cas d'Emilie qui semble présenter des troubles de la respiration en haut de la côte de Boisguérin ! Nous nous acheminons tranquillement vers le foyer rural quand, oh ! stupeur !, les organisateurs sont déjà là, qui installant son stand pub-course, qui s'inquiétant de trouver le responsable local. Il n'est que 10 h 30, il n'y a pas lieu de s'affoler ! Nous arrivons, et croyez-nous, nous allons nous y mettre !

Aussitôt, un groupe de filles prépare les tables (gâteaux apéritif, carafes, cartes de bienvenue). Les garçons, eux, plus musclés, déchargent les sacs, quelquefois plus gros qu'eux, des 147 participants à ce Tour. Il est alors 11 h 30, on peut se faire une petite partie de foot ! A peine puisque voilà qu'arrive le camion réfrigérant. Nous formons une chaîne et transportons très vite les 160 plateaux sur les tables.

En un tour de main, tout est installé : Emilie, Adrien, Yohann et Claire placent les petits pains sur les plateaux pendant que Céline, Candy, Sébastien et Cyril distribuent les couverts, Cyrielle, Isabelle, Rachel et Lydia suivent avec les serviettes. Les autres ajustent un plateau en face de chaque chaise, un verre d'apéritif en face de chaque plateau et une carte de bienvenue pour chacun. Nous admirons notre travail, il ne manque plus rien.

L'encadrement de la course parle de nous emmener avec eux pour assurer tous les jours ce même travail. Il ne reste plus qu'à attendre les cyclos. Il est midi, ils ne devraient plus tarder. Nous formons une haie d'honneur pour les accueillir.

Pas le temps d'attendre que déjà les premiers groupes apparaissent dans le virage : applaudissements, cris, encouragements, nous nous égosillons, tout cela sous l'œil vigilant du cameraman. Le doyen du Tour (72 ans) nous impressionne. Il descend de vélo pour s'appuyer sur sa canne. Quelle leçon de courage ! Tous les participants sont ainsi arrivés les uns après les autres, filtrés dans un couloir obligatoire avant de poser